



[www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)

## NEWSLETTER DE NOVEMBRE 2024

### LA PENSÉE DU MOIS

**UN COURRIER AUX BÉNÉVOLES, APRÈS UN DÉCÈS (déjà !).**

*Jean-Claude LENOIR, 16 octobre 2015*

Trop dur .....  
encore un jeune Afghane de 17 ans mort au tunnel  
simplement pour avoir tenté de VIVRE  
les murs de la honte  
les déboisements massifs  
les policiers en surnombre  
n'apporteront aucune solution  
chacun le sait  
c'est intolérable !  
cette situation inhumaine n'a que trop duré  
les États doivent être solidaires.

### ÉDITORIAL

**GÉNÉRAL LECLERC :**

**« IL NE FAUT PAS EXÉCUTER LES ORDRES IDIOTS ! »**

**30 octobre 2024, Hardelot, embarquement raté d'une soixantaine d'exilés (un mort au moins).**

Les citoyens présents ont mis les personnes trempées à l'abri dans des halls d'immeubles (voir l'article « Témoignages » dans notre newsletter du mois d'octobre.)

Un gendarme cependant s'y est opposé : « Vous ne pouvez entrer, j'ai reçu des ordres. »

**25 août 1944, libération de Paris.**

« Dronne, qu'est-ce que vous foutez là ? », demanda le Général Leclerc au Capitaine Dronne, qui s'apprêtait à se replier, avant d'ajouter :

**« Il ne faut pas exécuter les ordres idiots.**

Filez tout droit sur Paris, entrez dans Paris. Passez par où vous voudrez. Dites aux Parisiens et à la Résistance de ne pas perdre courage. Que demain, la division toute entière sera dans Paris ».

*Propos rapportés dans le film « Paris brûle-t-il ? »*

**DERNIÈRE MINUTE : LA VISITE SUR LE LITTORAL DE M. LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR.**

Plusieurs remarques :

**\*Aucun volet humanitaire dans les promesses.**

Bien sûr c'est désespérant, mais c'est le contraire qui aurait été surprenant : il a dit dans une interview de la « Voix du Nord » du vendredi 29 novembre par Julien Lécuyer (p. 4 « Région ») : « Toutes les solutions qui consisteront à enkyster le problème, à créer des conditions d'accueil humanitaire, augmenteront les trafics et l'appel d'air. Seule la fermeté peut régler les choses. »

**\*On trouve sans surprise non plus, un « renforcement de la sécurité au quotidien »** c'est-à-dire de la quantité de Forces de l'Ordre sur le terrain, alors que le 3 octobre c'est lui-même qui disait : « Nous avons aussi partagé le constat que cette efficacité (policière) avait des conséquences néfastes avec une augmentation des décès... » (Nous l'avions cité dans notre éditorial du numéro de cette newsletter du mois dernier).

\*On lit avec stupeur dans l'article d'Aïcha Noui de la « Voix du Nord » du samedi 30 novembre, p. 4 (« Région ») « Une immersion sur les plages de Hemmes à Marck et à Oye-Plage aux côtés de élus et des Forces de l'Ordre, jeudi « **hors presse** », **annonçait son cabinet, à l'exception des caméras de télévision de la chaîne conservatrice CNews.** » Pas de presse, pour la sérénité de la discussion, on peut comprendre. Mais CNews comme seul témoin !!! Où est le souci d'objectivité, de neutralité, dont un ministre de la République devrait faire preuve en toute circonstance !

**LES DÉCÈS.**

On comptait 66 décès le 31 octobre depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2024, on en est à 76 au 30 novembre, en comptant les disparus.

L'énumération qui suit est fastidieuse, mais pas autant que la sombre réalité...

**La newsletter d'octobre s'était arrêtée sur le décès du 2 novembre** : un corps avait été retrouvé sur la plage de Sangatte.

**Le soir du mardi 5 novembre, deux corps ont été retrouvés en mer, puis le matin du 6 novembre un corps a aussi été trouvé sur la plage de Calais.**

Le même jour, 6 novembre, le Procureur de la République annonce **qu'un autre corps a été repêché en mer.**

**Mardi 12 novembre, ensuite, deux corps ont été retrouvés sur les plages de Sangatte et de Wissant.**

**Le 14, un corps a aussi été trouvé par un promeneur sur la plage de Calais.**

Une personne d'une trentaine d'années dans un état affreux...

**Dimanche 17, sur la plage de Marck, un nouveau corps a été découvert.**

**Un autre, mercredi 20, sur la plage de Quend, dans la Somme.**

« Si la répétition de ces drames est insupportable, nous espérons que certaines familles auront enfin des réponses. », dit à juste titre le commentaire qui accompagne l'information sur les groupes WhatsApp inter associatifs.

Pour tous, bien sûr, il pourrait s'agir de personnes recherchées suite aux récents naufrages.

**Comme c'est la tradition, après l'annonce de chaque décès a lieu un rassemblement** le lendemain à Calais, à 18 h 30 devant le Parc Richelieu, et le surlendemain à Dunkerque sur le bord de la mer à Malo-les -Bains, devant le Kursaal, à 18 h 30 aussi. Il s'agit de montrer notre solidarité avec les proches des victimes et contre les politiques meurtrières qui régissent les frontières.

C'est le cas, les 3 et 4 novembre, pour le décès du 2,



puis les 6 et 7 novembre, pour les décès des 5 et 6, ensuite les 14 et 15 novembre, pour les décès du 12 (photo de droite), enfin les 21 et 22 novembre, pour les décès du 17 et du 20.

**Le mois dernier**, c'était les morts étouffés qui nous interpellaient, ce mois-ci c'est la quantité de corps rejetés par la mer... Les disparus... En novembre, il n'y a eu que cela...

On pense à cette croyance de l'Antiquité grecque, qu'un mort ne peut pas trouver la paix tant que son corps n'a pas été mis en terre. On ne peut pas s'empêcher de penser, même si on ne partage pas cette croyance, qu'un homme a droit à un peu plus de respect, de dignité après sa mort que d'être grignoté par les poissons ou par les hélices de bateaux.

On est choqué par le nombre de morts qu'on n'avait pas pris en compte et par l'idée, une fois de plus, que ça ne va pas s'arrêter, que ça ne peut pas s'arrêter...

Combien flottent encore entre deux eaux, dont les familles attendent des nouvelles, que leurs proches sur les camps recherchent, dont ils demandent des nouvelles à tous ceux qui ont pu les croiser.

*RLF de la Croix Rouge (C'est le service de « Rétablissement des Liens Familiaux ») ont recueilli et transmis aux autorités quinze signalements de personnes potentiellement disparues dans le naufrage du 23 octobre.*

On en est, le 28 novembre, à 9 corps, repêchés, non identifiables immédiatement, dont on ne sait pas de quel naufrage ils proviennent.

*La préfecture maritime(...) ne comptabilise comme disparues que celles dont les corps ont été vus par un moyen de secours.*

Cela réduit beaucoup la liste, cela ne comptabilise pas ceux que les autres ont vu disparaître, sans compter bien sûr ceux qui se sont noyés sans que quelqu'un les ait reconnus ou soit encore en vie après pour témoigner. Ceux qui tombent à l'eau espèrent cependant ne pas mourir ignorés et leurs derniers mots ne sont pas « A l'aide »: *Certains migrants rapportent qu'en mer, ceux qui sentent la mort approcher crient leur nom pour ne pas être oubliés.*

(Les passages en italiques sont des extraits de l'article de Julia Pascual dans « Le Monde » du 9 novembre).

## LA COMMÉMORATION DU NAUFRAGE DU 24 NOVEMBRE 2021.

Nous étions environ 200 personnes à participer au rassemblement.

# COMMÉMORATION

Le 24 novembre 2021,  
27 personnes exilées mouraient  
et 4 disparaissaient  
au cours d'une traversée  
vers le Royaume-Uni.

En hommage  
aux personnes  
mortes en exil  
et aux frontières,  
en soutien aux proches  
qui demandent justice  
et pour que cessent  
les politiques migratoires  
meurtrières

## 23/11/24

**19<sup>h</sup> :** MARCHÉ COMMÉMORATIVE  
place Jean Bart à Dunkerque  
merci de venir avec une bougie

**21<sup>h</sup> :** TABLE - RONDE  
avec la journaliste Julia Pascual (Le Monde),  
Me Maria Thomas et Me Jessica Leccs (avocates des familles des victimes)  
Studio 43, Pôle Marine, rue des Fusiliers marins à Dunkerque

**43**  
STUDIO  
RUE DES FUSILIERS MARINS  
59100 DUNKERQUE



Dominique Bommel



Dominique Bommel

Une table ronde au Studio 43, avec Julia Pascual, journaliste au « Monde » a suivi la marche entre la place Jean Bart et la stèle des droits de l'homme, à côté de la CUD.

Le film « Je ne lâcherai pas ta main » de Dominique Cabrera a été projeté à cette occasion. Nous l'avons vu lors de l'assemblée générale de Salam le 23 mai 2022. Ce film de 8 mn présente le témoignage d'un des deux survivants du naufrage du 24 novembre, lu par des volontaires.



Laurence Pedrol

## LES ENTERREMENTS.

Les messages WhatsApp nous informent :

Le 4 novembre :

« Demain, à 15h au cimetière Nord de Calais, aura lieu l'enterrement de Abdelaziz, décédé lors d'un naufrage le 19 juillet ... La famille aimerait avoir du soutien.

Un départ aura lieu de l'accueil de jour du Secours Catholique à 14h. »

Le 7 novembre :

« Désolée d'avance pour un nouveau message encore triste...

Mardi 12 à 15h30 aura lieu l'enterrement de Meryem, le petit bébé de moins de 2 mois décédé le 17 octobre dernier lors d'un naufrage.

Ce sera au cimetière à Grande-Synthe.

La famille aimerait avoir du soutien. Merci d'apporter des fleurs.

Pour les personnes qui souhaitent venir, il y aura sûrement une organisation de départ depuis Calais. »

La demande de soutien des familles, si loin de chez elles, est frappante et nous essayons d'y répondre.

(Voir plus bas, le texte de la Maison Sésame : « Ne pas oublier »)

## LES TRAVERSÉES VERS L'ANGLETERRE.

Le Home Office comptabilise les arrivées sur le sol du Royaume-Uni. Ils ne comptent pas, cependant, ceux qu'ils ne réceptionnent pas à l'arrivée ou ceux qui arrivent encore par camions.

Ils ne sont plus bien nombreux, mais le 22 novembre des nouvelles d'un petit groupe de Soudanais, arrivés justement en camion, parviennent à l'équipe Salam pendant sa distribution. Nous sommes toujours soulagés d'en savoir arrivés à bon port, là où ils le souhaitaient.

Le Home Office n'a pas comptabilisé d'arrivées entre le 10 et le 14 novembre inclus, ni entre le 17 et la fin du mois...

Ils déclarent 2692 passages réussis entre le 1<sup>er</sup> au 30 novembre, sur 50 canots (cela fait 54 personnes par embarcation).

C'est une moyenne énorme mais assez stable depuis le début de l'été, on était à 59 en juillet, mais moins les mois précédents.

Les canots les moins chargés ont été ceux du 2 novembre (5 pour 188 personnes : entre 37 et 38 en moyenne. On se rapproche des chiffres d'une trentaine d'il y a trois ans). Mais on a vu aussi le 5 novembre 263 personnes sur 4 canots (entre 65 et 66 par embarcation) et le 7 sur 2 canots 133 personnes (entre 65 et 66 par embarcation). Cela devient effrayant...

Il y a toujours davantage d'échecs de traversée que de réussites...

Les conditions du retour à terre sont très dures.

Le 8 novembre, l'équipe Salam assiste au départ de familles avec des gilets de sauvetage dans des sacs poubelles. Le lendemain, l'une d'elle est de retour dans un état de fatigue inimaginable. Ils mangent vite et filent se coucher. Où ? Ont-ils retrouvé leur tente ? (le 8 novembre est un vendredi, jour de ramassage du matériel « abandonné »).

Le 16 novembre, notre équipe croise une vingtaine de personnes complètement trempées. Ils avaient une couverture de survie, mais pas de vêtements secs. C'est déjà ça, mais pas moyen de savoir qui la leur avait donnée. Pas plus d'informations, trois jours après, en réunion inter associative.

Bien sûr on est retourné au local chercher de quoi les rhabiller...

On sait que la Préfecture du Pas-de-Calais (malheureusement pas celle du Nord) a mis en place depuis 2020 un « *protocole de prise en charge humanitaire des personnes interceptées ou secourues à la suite d'un naufrage en mer* » qui s'applique sept jours sur sept, nuits comprises. Il y est question de *tentes réchauffées, de réassort de vêtements, de transport mobilisable à toute heure du jour et de la nuit, en vue d'acheminer depuis n'importe quel point du littoral des personnes particulièrement vulnérables*. (Les passages en italiques sont des extraits de l'article de Marine Babonneau dans le « Canard enchaîné » du 23 octobre 2024 : « Migrants dans la Manche : l'amer déborde ».)

En plus du « Canard enchaîné », on trouve référence à ce protocole dans le rapport d'activité de 2023 d'Utopia 56.

Pour le moment, nous n'avons pas trouvé le texte complet.  
Mais ce protocole n'est JAMAIS appliqué...

Les passages en Angleterre, irréguliers, bien sûr, ne facilitent pas notre travail : par exemple, à Calais, nous avons donné 200 petits déjeuners le 10 novembre mais 684 le 11 (nombreux sont ceux qui sont revenus parce qu'il n'y a pas eu de passages les 9 et 10 novembre à cause du mauvais temps...)

Difficile alors de prévoir la quantité de pain et de boissons chaudes à préparer.

Le 30 novembre 800 gobelets ont été donnés, tout a été distribué, les derniers sont partis avec seulement un morceau de pain à la main...

Pour augmenter la quantité d'eau chaude pour le thé et le café, on ne peut pas rajouter des réchauds à gaz (le local est trop petit), les bénévoles prennent sur leur temps de sommeil : celle qui a fait chauffer l'eau le 1er décembre est arrivée à 5 h 45...



Sur Dunkerque on comptait 400 repas servis le jeudi 28 mais plus de 600 deux jours après...

Le lieu de distribution est vraiment trop exigu...(la photo a été prise jeudi 28)

## LES ÉVACUATIONS.

### Côté Dunkerque,

la dernière avait eu lieu le 30 octobre, et il n'y en a pas eu entre cette date et le 20 novembre.

Le convoi est présent avant 8 h au sud de la D 601, côté Loon-Plage.

Il y a un bus et deux fourgons de la PAF, le HRO constate au moins une arrestation.

Toute la route est barrée par un périmètre de sécurité.

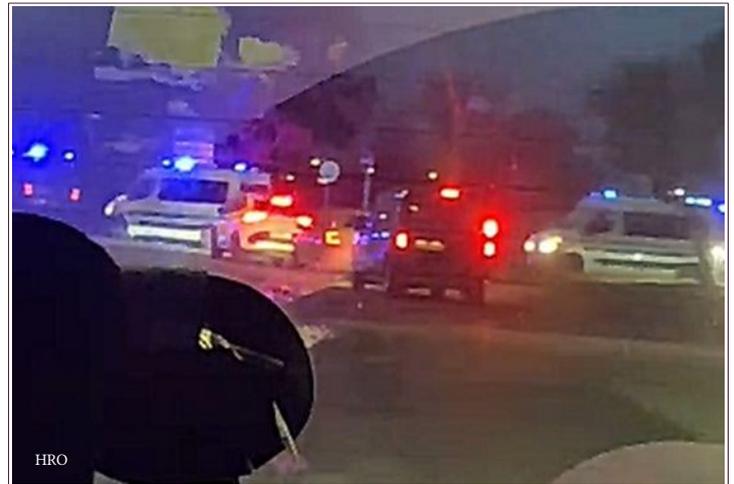
Le HRO ne peut pas approcher mais pense que les opérations se sont concentrées rue des Prés février.

Un policier, très courtois, explique que ce n'est pas une expulsion mais une proposition de mise à l'abri.

Des exilés, dans la matinée, disent cependant que la police a pris leurs tentes et leurs couvertures.

Quelle hypocrisie, si on ne les force pas à partir dans le bus mais qu'on détruit leur lieu de vie !

Le policier dit aussi, en parlant d'eux-mêmes, qu'ils ne sont vraiment pas méchants par rapport à la police des autres pays d'Europe. Ils ne se rendent pas compte que les matraquages et les gazages ne sont pas les seules violences possibles, que faire déplacer à quelqu'un tout son matériel au petit matin est aussi une violence terrible. Et que ressent, quand il revient d'une traversée ratée, celui dont le matériel a été déclaré « abandonné » et a été enlevé ?



Le policier ajoute que le HRO (qu'ils croient, à tort, une association internationale avec des membres au Royaume-Uni) devrait documenter aussi sur les conditions dans lesquelles ils vont vivre de l'autre côté (visiblement peu enviables à leurs yeux). On sait qu'ils ne trouvent pas l'Eldorado dont ils ont rêvé. Mais cela ne peut pas être pire que la situation dans laquelle ils sont, chez nous, dans la boue et sans toilettes...

### Côté Calais.

Comme depuis trois mois, les évacuations ont lieu chaque lundi, mercredi et vendredi.

Il y a eu deux exceptions :

- une évacuation du camp du BMX le mardi 5 novembre pendant laquelle le matériel a été saisi,
- un déplacement du vendredi 29 au samedi 30 parce que toutes les Forces de l'Ordre étaient mobilisées par la venue de M. Retailleau sur notre littoral.



Pour l'évacuation du BMX, le 5 novembre, déjà la veille, le convoi était venu, avec le démantèlement des autres lieux... Il y avait cinq bus dès 6 h du matin, les occupants avaient fui, le convoi est reparti... Salam avait pu donner le petit déjeuner un peu plus loin. C'est un lieu qui est visé par un arrêté municipal d'interdiction d'accès, daté du 6 novembre. Mais l'évacuation a commencé avant même que l'arrêté soit affiché le 8 novembre. La rumeur avait précédé l'affichage. Les occupants, en grande majorité des Erythréens, se cachent depuis, espérant ne pas être repérés par la police, mais leurs positions de repli sont rapidement labourées, déboisées... et cela d'évacuation en évacuation.



L'équipe Salam constate le 6 novembre l'installation de barrières et le labourage du nouveau lieu d'installation (photo de gauche) Les photos témoignent de la destruction du camp le 7 novembre (photo de droite au dessus).

Le HRO constate la destruction du camp le 8. Le 8 aussi les cuves à eau installées par CFC sont saisies. Le HRO est témoin d'un déboisement le 13.





En général, au cours de ce mois, les Forces de l'Ordre ne donnent pas l'impression de chercher d'abord à faire peur, le HRO signale des boucliers le 1er novembre au BMX,

une grenade lacrymogène et une matraque le 5, les deux au BMX. le 13 et le 25,

On devine un fusil LBD sur une photo du HRO aux terrains de foot le 20 novembre.

Pourtant, Quai du Danube, le 1<sup>er</sup> novembre, le HRO témoigne que certains courent et escaladent le talus pour partir.... Et le 13 novembre que certains, derrière la PASS, ont pris leurs affaires et sont partis en courant par les rails quand ils ont vu la police arriver.



Sinon les périmètres de sécurité, très larges, restent la norme et on voit des arrestations qui semblent arbitraires à nos regards de bénévoles... La photo a été prise le 13 novembre au BMX ; une autre est signalée par le HRO le 11 novembre rue des Huttes et une le 25 Quai de la Gironde. Certains sont fouillés pendant les démantèlements, par exemple Quai du Danube le 4 novembre.



Bien des choses donnent l'impression en effet qu'un des buts de ces démantèlements est de dégoûter les gens d'être là, de les faire partir n'importe où mais ailleurs, du moment que ce ne soit pas vers l'Angleterre ; c'est pourtant la seule solution digne qui leur reste... Le 7 novembre, un squat en ville est totalement détruit.



Le 8 novembre le HRO annonce l'arrivée en Centre Ville de nouveaux rochers pour empêcher l'installation de tentes.

Derrière la PASS, le 15 novembre, les gens sont contraints de quitter le site par l'arrière, en traversant un petit fossé glissant.

La règle habituelle reste la même, sur la base du « flagrant délit d'occupation illicite du terrain d'autrui, en réunion » selon un policier, le 22 novembre.

Les exilés doivent quitter le terrain avec leurs affaires (leur tente et leurs affaires personnelles), ce qui reste est considéré comme abandonné et est ramassé.

Le 4 novembre, le HRO s'étonne de voir une tente enlevée, Quai du Danube, alors que son propriétaire est présent à côté d'elle. Une nouvelle règle est alors annoncée par le chef d'opération : « c'est parce que c'est DANS Calais. Elle ajoute : « Ceux qui ont pris leur tente avant nous, tant mieux pour eux... Ce que j'ai laissé, ce sont des familles avec des enfants... »

Le 11 novembre, pourtant, au même endroit, l'équipe de nettoyage essaie de savoir quelles tentes sont « à personne » avant d'en ramasser...

Inversement, le 13 nov , au BMX, une personne voulait juste récupérer une paire de chaussures, les policiers renvoient à l'autorité du commissaire qui répond :

\* que le monsieur se met en danger en entrant sur le terrain où il y a des engins de chantier,

\*que le monsieur commet un délit en entrant sur un terrain privé.

Ce monsieur est invité à aller voir le propriétaire qui est dans ses bureaux pour recueillir son consentement pour pénétrer sur le terrain...

On peut bien sûr difficilement imaginer qu'il fasse la démarche...

Le même paradoxe perdure : rien ne change, personne n'empêche les exilés de se réinstaller immédiatement après avoir été chassés, rappelons-le, pour occupation illicite de terrain d'autrui ».

On n'entend plus parler habituellement d'une récupération possible du matériel par les exilés à la Ressourcerie.

Quand même, derrière la PASS, le 1<sup>er</sup> novembre, l'équipe de nettoyage dit au HRO que tout va à la Ressourcerie, que tout est lavé et redonné aux gens « à la queue leu leu ». Il n'y a que les affaires trouées qui sont jetées.

Quand on voit comment le matériel est traîné par terre, on a des doutes sur la possibilité de rendre aux exilés du matériel en bon état (photo du 13 novembre, Quai du Danube).

En plus, le 15 novembre, à Marck, deux tentes saisies tombent dans la boue... Même chose le 25 : « deux tentes saisies sont traînées par terre dans la boue », rapporte le HRO.



Pour que le matériel puisse être rendu, il faut au moins qu'il soit en bon état, et complet.



Le 13 novembre, à Marck, une grande bêche est accroché à des arbres et on voit dans une vidéo du HRO un agent de nettoyage couper les attaches au sécateur. On entend d'ailleurs son bruit sec...

Le comportement de la police n'est pas toujours cohérent :

Le 22 novembre, le HRO raconte que certains ont dû apporter leurs tentes près du camion de nettoyage (eux-mêmes !), derrière la PASS, mais que finalement les tentes n'ont pas été saisies.

Une situation particulière s'est présentée le 22 novembre, jour de froid de loup : pas de température en-dessous de zéro degré, mais un ou deux degrés avec un vent du nord coupant.

Trois fourgons de CRS sont arrivés rue de Judée, les CRS ont dit que c'était une "opération grand froid" qui proposait des départs en bus. Les exilés concernés ont dit à l'équipe de Salam que l'opération avait commencé dès 5 h du matin.

Les exilés de Marck ont dit au HRO l'après-midi qu'ils avaient eu aussi une opération de "mise à l'abri" avec un bus pour Lille et un autre (sans doute) pour Amiens.

Un policier, au stade du Gourghain, le même jour, dit qu'une solution d'hébergement a été proposée à chacun, parce qu'il fait froid, mais qu'ils ont tous refusé.

Mais le lendemain, certains disent à l'équipe Salam que la montée dans les bus était obligatoire...

En tout cas, les couvertures que nous avons distribuées mercredi 20 ont été saisies, nous ont rapporté les exilés.

### **Trois petites nouvelles, pour alléger le ton de ce compte-rendu :**

Un dialogue entre le HRO et un homme de la Police Nationale (nous ne dirons ni le jour ni le lieu pour ne pas nuire à un homme honnête) :

- C'est quoi l'utilité de l'opération si les gens prennent juste leurs tentes pour les mettre sur le trottoir d'en face ?
- Si on faisait des choses utiles, ça se saurait.



Un autre jour derrière la PASS, les policiers qui escortaient le HRO dehors se révèlent incapables de trouver la sortie...

Un matin de distribution à Calais, de très jeunes exilés, encore des adolescents, nous demandent des bananes pour les copains qui n'ont pas pu venir, et non, non, pas de pain...

- Vraiment ? et combien ?

- 200 bananes !

Bien sûr on ne les a pas crus...

**Claire Millot.**

Ce soir, à Dunkerque, ce sera la commémoration pour le naufrage du 24 Novembre 2021 où 31 personnes disparaissaient au cours d'une traversée vers le Royaume Uni.

En 2024, 71 personnes sont décédées..

La Maison Sésame est bien sûr impactée par ces terribles drames.

Elle accueille des membres des familles ou ami e s des personnes disparues.

Elle apprend à accueillir, se mettre à l'écoute...

En voici un témoignage

### **Lors des funérailles de Rola**

Il y a eu du monde,  
Beaucoup de monde  
Il y a eu des fleurs,  
Beaucoup de fleurs  
Des fleurs de printemps  
C'était début mars



### **Nous ne sommes pas allés aux funérailles de Sarah**

#### **Lors des funérailles de Meryam en novembre**

Il y a eu aussi du monde  
Mais moins de monde  
Il y a eu des fleurs  
Mais moins de fleurs  
Des fleurs d'automne  
C'était hier

#### **Rola, Sarah, Meryam,**

3 fillettes dont 2 âgées de 7 ans, l'âge  
de « raison »

La dernière est à peine sortie de cette  
chaude « mer » interne,  
entrailles de sa maman

Il y a deux mois



**Des enfants voyageurs meurent, notre frontière les a tués  
Elles étaient notre avenir.**

Ensuite, ensuite, après la cérémonie,  
Et selon leurs coutumes,  
Nous nous sommes réunis à la **Maison Sésame**.  
La famille de Meryam était là, dans le salon...  
Des volontaires, ami.e.s de la Maison,  
D'autres personnes arrivant de divers horizons sont présentes également.

C'est comme rentrer dans l'intimité de ces familles  
Que l'on ne connaît pas et qui ont tout perdu  
Même leur enfant..

Nous sommes gauches  
Honteux, peut-être

Dana,  
L'une des premières personnes accueillies il y a 5 ans à la Maison Sésame  
Aujourd'hui en est le coordinateur.  
Dana accueille la famille,  
Dana explique  
Il a les mots, la culture et le langage que nous n'avons pas.

C'est lourd tout ça  
Heureusement Dana est là  
On sent à ses regards, ses attentions que les conversations sont légères ou douloureuses.

Et puis,  
Nous sommes nombreux autour de la famille  
Refugee Community Kitchen, de Calais, a fait un délicieux repas  
Fidèles, Project Play font jouer les enfants  
Car la vie continue

On laisse filer un peu de temps

Et toutes et tous commencent à se laisser engourdir par ces moments  
Graves mais empreints de tellement d'humanité.  
La famille ne comprend pas bien qui nous sommes.  
Peut être des regrets pour la maman de ne pas avoir su ou osé Sésame.  
Le papa n'est pas venu.  
Trop de peine, trop de remords  
Il ne verra pas ce petit cercueil blanc

Puis la famille décide de reprendre la route vers l'Allemagne.  
Toutes et tous ont l'asile là bas,  
Sauf ce jeune couple et leurs 3 petits.  
Mais ils repartent quand même, et ils demanderont peut être le réexamen de leur demande ?

On se serre dans les bras  
Joues humides  
Regards profonds

On continue

Merci à vous toutes et tous de soutenir Sésame.  
Nous vous savions avec nous.

*MAISON SÉSAME, 24 novembre 2024*

*"Si vos amis-es sont nos amis-es, ces amis-es sont sesamis-es"*

## UNE VISITE À ROLA ET À MERYEM

*Amélie, permanente à la « Maison Sésame » pendant plusieurs mois, avait pensé inviter à un moment de recueillement au cimetière de Grande-Synthe où repose Rola. C'était son anniversaire : elle aurait eu huit ans le 29 novembre...*

*Mais trop de morts, trop de commémorations en ce moment...*

"Aujourd'hui, 29 novembre, c'est l'anniversaire de Rola, elle aurait eu 8 ans. Mais elle s'est noyée en mars dernier dans l'Aa.

Je suis allée la voir, c'est ainsi que je le dis pudiquement à ses parents et ses frères, parce que je n'arrive même pas à leur écrire le mot "tombe", encore moins à le prononcer.

En arrivant, je nettoie la tombe de ses feuilles et herbes, j'ajuste les fleurs... je remercie quelques personnes en ce vendredi qui, passant honorer un proche, s'arrêtent devant Rola pour se recueillir ou prier.

Et j'appelle en visio, Nour, sa maman. Toujours, elle me répond avec un grand sourire, on papote un peu. Puis je pose le téléphone sur les cailloux blancs qui recouvrent Rola. Et elle parle. Je ne comprends rien, mais je reconnais le ton de voix d'une maman pour sa fille, un ton plein d'amour et d'inquiétude puis les sanglots difficilement contenus.

Puis j'entends "Amélie ...", je reprends, elle essuie ses larmes et me demande comment va ma fille. Rayyan est dans ses bras, le dernier né, dunkerquois de naissance.

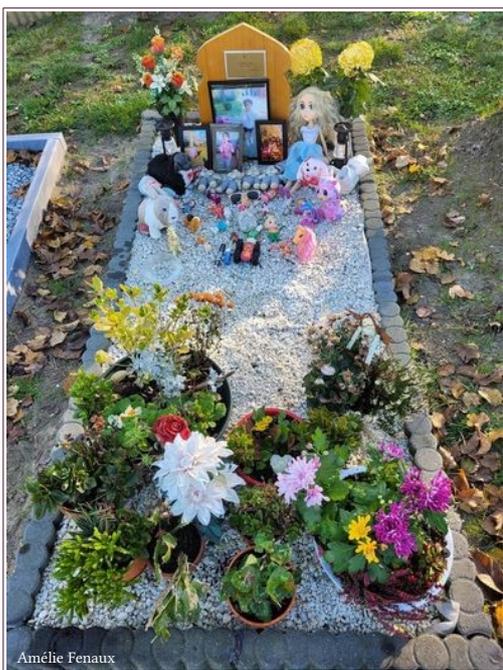
Ce vendredi, Hassan, 10 ans est là aussi. Il n'a pas parlé à sa soeur mais je l'entendais pleurer.

Le petit frère, Mimo, n'a pas voulu venir, il est resté dans sa chambre. Le papa et le grand frère sont absents à ce moment là, l'un chez le médecin l'autre au lycée.

Je les appellerai demain "at home, not with Rola" me précise Hassan. Et on parlera de leur vie, on rigolera de la coiffure de l'aîné, et on s'émerveillera devant les progrès de Rayyan.

La vie continue pour eux, sans elle, sans leur princesse, leur chère petite soeur. Ne reste que des photos et des vidéos de cette petite fille adorée de sa famille.

Ils sont aujourd'hui régularisés pour quelques années en Angleterre. Ils ont hâte de revenir en France, pour voir leur fille, et visiter le pays.



Et moi, juste après avoir raccroché, je suis allée dans un autre lieu du cimetière de Grande-Synthe pour voir Meryem, ajuster un peu les fleurs et sa photo...sa petite bouille de bébé. Elle n'avait même pas trois mois. Elle est là depuis deux semaines Une de plus, beaucoup beaucoup trop jeune.



La vie continue mais les morts s'accablent à nos frontières. Horrible et insoutenable. Et je me sens si impuissante..."

**Amélie**

## LES ENFANTS DANS LA TOURMENTE

Un enfant ne devrait pas mourir noyé ou écrasé dans un canot pneumatique parce que ses parents n'ont pas eu d'autre solution que de fuir leur pays.

On peut citer à l'infini cet extrait du poème somalien de Warsan Shire ...

« Il faut comprendre  
Qu' on n'embarque ses enfants dans un bateau  
Que si l'eau est plus sûre que la terre ferme. »

Un enfant ne devrait pas faire ses premiers pas entre les jambes des CRS qui vont obliger leurs parents à déplacer toutes leurs affaires de deux ou trois cents mètres.

(Photo du 15 novembre, Quai de la Gironde.)



Ce sera juste le temps de les empêcher de contribuer à créer un « point de fixation » et c'est quand même trop.

Certains policiers ont parfois l'humanité de laisser les familles tranquilles, mais ce n'est pas la règle.



Les nôtres et les leurs se mêlent parfois : celle de Régine (la grande) avec les petits du camp de Mardyck, avec bonheur, on le voit.



Comme le chantait Jacques Brel, « Tous les enfants sont comme les vôtres. »



On peut espérer que nos petits prendront la relève : certains seront tombés dedans tout petits, comme Zamir (20 mois) venu avec son papa préparer le repas le 9 novembre.

**Claire Millot**

Le Pacte européen sur l'asile et la migration (PAM) adopté le 14 mai 2024 par le Conseil européen est un bon exemple pour comprendre le processus de décision en Europe et la pédagogie appliquée par les Institutions européennes sur un thème sensible qui divise les Etats membres. La chronologie est étroitement liée à l'actualité nationale, européenne et internationale. Le PAM était prêt avant les élections européennes de juin 2024, avec la menace réelle des partis extrémistes anti-migration, très forts pour les stratégies de désinformation et les informations anxiogènes.

Le 23 septembre 2020, la Commission européenne a évoqué un nouveau Pacte sur l'asile et la migration. Sur cette base, le Conseil a arrêté sa position par cinq actes législatifs respectivement en juin 2022, juin 2023 et octobre 2023. Il a ensuite négocié avec le Parlement européen pour parvenir à un accord sur une position commune. La présidence espagnole a présenté le 5 décembre 2023 un rapport sur l'état des travaux concernant un nouveau PAM. Un accord est conclu le 20 décembre entre le Conseil et le Parlement européen sur la nécessaire réforme du système d'asile et de migration, dont les failles ont été dénoncées par les pays les plus concernés (géographiquement) par l'arrivée des exilés. Les représentants des Etats membres donnent leur feu vert pour un accord avec le Parlement européen le 8 février 2024.

L'opération est lancée avec la force de frappe et l'expertise réglementaire dont la Commission européenne et le Parlement sont familiers. En trois mois, le Parlement européen adopte le nouveau PAM, le 10 avril 2024. Les textes ont été débattus et précisés en janvier et février. Dans la foulée, un ensemble de 10 textes réglementaires sont publiés. Le premier concerne Eurodac, la base de données permettant de recueillir des données plus précises et complètes sur différentes catégories de migrants, y compris les demandeurs de la protection internationale et les exilés en situation irrégulière dans l'Union européenne. Deux autres règlements concernent le processus d'asile et la procédure de retour à la frontière pour les personnes déboutées du droit d'asile. Un quatrième règlement établit un cadre de réinstallation et d'admission humanitaire pour les demandeurs de la protection internationale. Un cinquième règlement prévoit les situations de crise et les cas de force majeure. Deux règlements concernent le filtrage qui permet aux autorités nationales de renvoyer les migrants en situation irrégulière et les demandeurs d'asile à une frontière extérieure, avec la procédure pertinente et qui garantit l'équité des contrôles d'identité, de sécurité et de vulnérabilité et l'évaluation sanitaire. Deux autres règlements prévoient une gestion à plus long terme de l'asile et de la migration ainsi que les politiques d'accueil. Un dernier règlement précise les conditions à remplir pour bénéficier du droit d'asile. Enfin une directive, qui a une force de loi supérieure aux règlements (et doit être transposée dans les droits nationaux), précise les conditions d'accueil.

Les textes sont aussi importants que le contexte pour comprendre les motivations de leurs auteurs et le public auquel ils s'adressent. En septembre 2020, quand un nouveau Pacte est relancé, les pays européens et l'Union européenne sont mobilisés par une pandémie mondiale qui a ébranlé nos certitudes. La solidarité européenne n'a pas sauté aux yeux quand l'Italie a été le pays le plus durement touché en mars 2020, puis les épisodes désastreux des achats de masque pour ses propres ressortissants. La Commission européenne, et sa présidente, ont finalement réagi collectivement pour les vaccins, et pour soutenir les économies. L'honneur était sauf, en Europe, et aux yeux du Monde.

En juin 2022, la guerre en Ukraine a commencé depuis février, avec un exil massif d'Ukrainiens. Une protection temporaire a permis une aide immédiate et collective pour un grand nombre de déplacés arrivés dans l'UE sans espoir de retour à court terme dans leur pays d'origine. La solidarité avec l'Ukraine a été évidente avec la Pologne et l'Allemagne, les deux pays qui ont accueilli le plus grand nombre de réfugiés ukrainiens. En juin 2023, l'Italie, pays fondateur de l'UE, est gouvernée depuis septembre 2022 par un parti postfasciste *Fratelli d'Italia*. Les premières escarmouches commencent en Méditerranée avec des attaques du gouvernement Melloni contre des ONG secourant des exilés en mer, les accusant de jouer le jeu des passeurs. Depuis octobre 2023, la géopolitique internationale est de plus en plus explosive et ne laisse pas espérer de meilleures relations avec les pays du Sud (avec des organisations terroristes soutenues par l'Iran au Moyen Orient, Talibans en Afghanistan, persécutions en Chine et en Inde contre des minorités...).

L'Union européenne est accusée de pratiquer un « deux poids deux mesures » en accueillant et soutenant ses voisins ukrainiens, des Européens, tout en fermant ostensiblement ses portes aux ressortissants de pays tiers (non-membres des pays de l'Union européenne).

Les mots importants de ce nouveau Pacte européen de l'Asile et de la Migration (PAM) sont responsabilité et solidarité. Le Conseil européen précise que « les nouvelles règles associent solidarité obligatoire pour soutenir les États membres confrontés à un afflux important de migrants et souplesse en ce qui concerne le type de contributions ». Les États membres ont deux ans pour mettre en pratique la législation adoptée en 2024 avec l'aide de la Commission européenne. L'état d'esprit est essentiel pour anticiper la manière dont les différents gouvernements procéderont.

La Cimade, ONG française qui défend les droits des exilés, a proposé un décryptage très utile pour comprendre le processus législatif européen commencé en 2015. La crise migratoire en Europe (avec la guerre civile en Syrie) est la conséquence de la déstabilisation majeure de la région après les printemps arabes (débutés en 2011 en Tunisie). Selon l'association, le nouveau PAM n'instaure aucun bouleversement du système actuel, et suit la même « approche répressive et sécuritaire au service de l'endiguement et des expulsions, au détriment d'une politique d'accueil qui s'attacherait à garantir et à protéger la dignité et les droits fondamentaux des personnes extra-communautaires ».

Il manque au nouveau Pacte pour l'asile et la migration une approche à long terme de la politique migratoire, plus constructive. Le PAM s'adresse surtout aux opinions publiques nationales, souvent manipulées par des partis extrémistes qui montent en épingle des faits divers où sont impliqués des ressortissants étrangers. Le PAM envoie aussi un message très négatif aux pays du Sud, et conforte l'idée d'une « Europe forteresse ». On ne peut pas empêcher les mobilités, on ne quitte pas de gaité de cœur son pays. On n'a pas le choix quand on naît en Afghanistan, en Iran ou en Syrie, ou dans des pays où les populations sont persécutées par leurs gouvernements.

Accueillir plus dignement les ressortissants des pays tiers, dont l'Union européenne a besoin, dans de très nombreux secteurs d'activités économiques (aide à la personne, bâtiment, restauration, nettoyage...) serait une première étape pour changer d'état d'esprit. Ce serait aussi le meilleur moyen de s'attaquer à la désinformation massive contre l'Union européenne venue à la fois de pays hostiles aux démocraties occidentales que de partis extrémistes et anti-migration en Europe.

Un texte (le PAM), un contexte (la montée des partis extrémistes), mais surtout un état d'esprit (des gouvernements européens de plus en plus sensibles à la thématique migratoire) sont essentiels pour mobiliser la société civile -les Européens ont besoin des Pays du Sud, et réciproquement. Les ONG ont deux années pour préparer un plaidoyer qui soit convaincant pour les opinions publiques.

**Dr Bénédicte Halba**, présidente de l'IRIV ([www.iriv.net](http://www.iriv.net)), novembre 2024

*Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022) et publié un weblog dédié à la migration (2024)- <https://actions-migration.blogspot.com/>.*

Conseil européen- <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2024/05/14/the-council-adopts-the-eu-s-pact-on-migration-and-asylum/>

Cimade-<https://www.lacimade.org/publication/decryptage-du-pacte-europeen-sur-la-migration-et-lasile/>

**MERCI**

**MERCI AUX BÉNÉVOLES.**

**Aux nouveaux :**

- Justine et Roselyne, religieuses de la congrégation de Claudine, désormais présentes régulièrement.
- Joseph, amené par Françoise du lundi, adopté tout de suite par l'équipe du jeudi et devenu très vite un disciple de Dominique, pour la gestion du camion et même pour la collecte des bananes.
- Pilar, stagiaire à Calais pendant une dizaine de jours.

- Eléonore et Emma, en école de journalisme à l'ESJ de Lille, trop déçues d'être venues un jeudi sans pouvoir rester pour la distribution, elles sont revenues le samedi la semaine suivante et ont parfaitement tenu leur place...
- Benjamin, colocataire de Fanny, est venu avec elle un mardi. Fanny en était à sa troisième journée à Salam, mais avait laissé passer plusieurs années entre la première et la deuxième.
- L'avant-garde de Help 4 Dunkerque : Gwen de Striks, puis deux jeunes bénévoles de Help (Olivia et Laura, arrivées de Toulouse). Tous les trois sont venus chez nous pour une découverte de l'action de Salam et de la vie des migrants, et pour chercher des endroits pour héberger les gens et le matériel.
- Anne-Laure, qui partage sa vie actuellement entre Cassel et la Bretagne, a fait une première journée avec nous un jeudi et reviendra.
- Enfin, le héros du mois : Zamir (20 mois), sans doute le plus jeune bénévole de Salam, venu avec son papa Noor Islam un samedi matin pour aider à la préparation du repas... (voir aussi plus haut l'article « *Les enfants dans la tourmente...* »)

« Mais aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années », disait le grand Corneille.

### A ceux qui viennent à chaque fois qu'ils peuvent :

- nos amis de Bailleul de FTS,
- Jean François du bassin minier.
- César, chef de file de notre friterie de la Saint-Sylvestre.

### Aux piliers de l'association :

#### ceux qui préparent :

à Calais.



à Dunkerque.



**ceux qui distribuent :**  
à Calais.



à Dunkerque



**ceux qui nettoient :**

Après chaque distribution, la vaisselle, le rangement et le nettoyage des sols sont assurés par une équipe efficace.

- le 7 novembre, Yusupha a nettoyé toutes les poubelles,
- le 14 Sylviane a nettoyé les frigos et balayé tout le sous sol.

- Le 28, nous étions nombreux : Anne-Laure a briqué le petit meuble noir de la cave et les garçons de l'EPIDE ont échangé de place un congélateur qui fonctionnait mal avec un autre presque neuf et qui n'était pas branché. Ils en ont profité pour bouger palettes et parpaings et donner un bon coup de balai. Ce n'était pas du luxe !





Arnaud Leclerc

**ceux qui assurent les collectes :**

En particulier la collecte du samedi chez Emmaüs Grande-Synthe (en photo celle du 16 novembre).

**ceux qui réparent :**

Jean-Pierre, le jeudi 21, nous a rendu un splendide réchaud avec une belle inscription de la marque et le tout brillait et surtout fonctionnait ! Il montre aussi une patience remarquable avec les barrières que Geneviève lui apporte et rapporte assez souvent...



Ghislaine Leurs



Joseph

**ceux qui parlent à la presse :**

**Merci et coucou** à Yannick ,ancien bénévole qui est venu faire un petit tour , un peu déçu de ne plus connaître que Claudine. Il fait un grand bonjour au moins à Marie...

**MERCI À CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.**

**Des dons alimentaires :**

\*Un don très important en nourriture de Manon, une amie de Carole, qui est venue samedi 9 déposer une première partie des achats.

Il reste de l'argent qui va être converti en poulet dans les jours qui viennent.



Carole Sename



Carole Sename

- \*des bouteilles d'eau minérale, offertes par Noor Islam, samedi 9,
- \*des noix, apportées par Anne et Jacky. Elles ont connu un énorme succès,
- \* deux sacs de pain d'un inconnu, samedi 23,
- \* des pommes.

### **Des dons en textile :**

- \*un don important de vêtements et de couvertures de Sylvie, venue d'Arques le 2 novembre.
- \* une dame et son mari sont venus de Tourcoing, pour la deuxième fois, avec un don important. Suite à un drame personnel, elle souhaite s'investir et l'action de Salam l'a touchée.
- \*Monsieur M. de Berthen a fait un don de vêtements et couvertures. Il va continuer à prospecter dans son entourage.
- \*César est arrivé pour distribuer, avec un gros paquet de couettes et de vêtements.
- \*des bonnets, des gants apportés par Jacky et Anne.
- \* d'autres apportés par Eric de l'O.G.S. et Sandra du Secours Catholique de Dunkerque.

### **Et puis :**

Une amie d'Annie a donné des brosses à dents.  
 Une autre Annie, amie aussi, a entrepris une collecte de tout petits jouets, qu'un enfant en errance peut emporter partout dans sa poche. Et elle n'a pas l'intention de s'arrêter là...  
 Les jeunes de l'EPIDE ont aussi rapporté un plein cabas de très petits jouets...



**MERCI À CEUX QUI NOUS ONT AIDÉS AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...**

### **Le Secours Populaire de Loon-Plage/Copains du monde.**

*Partenaire historique toujours prêts à nous aider.*

#### **Nos messages de remerciements :**

*\*Le 9 novembre :*

Bon, bien sûr, ça ne vaut pas les crottes de l'âne de Saint Martin...  
 Mais c'est quand même rudement bien, des viennoiseries pour nos amis, apportées jeudi à Calais !  
 Merci les Copains du Monde, merci Christian, merci Caroline.  
 De la part de ceux qui cherchent un âne (et un canot pneumatique) dans les dunes.

*\*Le 18 novembre :*

Merci les Copains pour vos nouveaux dons apportés vendredi à Calais, du pain, des viennoiseries et en plus des compotes !  
 Merci pour ce cadeau qui permet de varier l'apport en fruit au petit déjeuner donné tous les matins par nos équipes.

*\*Le 22 novembre :*

Merci, les Copains, pour les dons de cette semaine, celui de mardi 19 et celui d'aujourd'hui, vendredi 22 novembre.  
 Merci pour le pain et les viennoiseries apportés à nouveau à notre local de Calais, une base indispensable pour le petit déjeuner quotidien.  
 Sans votre aide, nous serions obligés d'aller tous les jours chez le boulanger en cours de matinée pour répondre aux besoins des exilés affamés qui nous attendent.

*\*27 novembre :*

Aux mêmes besoins, les mêmes remèdes.  
 Merci pour les treize caisses de pain et de viennoiseries arrivées avant-hier à Calais, pour calmer la faim de nos amis exilés.  
 Merci de votre soutien constant.



Régine Meausoone



Marie-Christine Vandevelde



Marie-Christine Vandevelde

**La mairie de Grande-Synthe nous a offert**

\*des cartons de couvertures, fruit d'une collecte,  
 \*99 volaeren qui restaient de la fête de Saint Martin le 8 novembre. Ils ont été distribués sur le camp le lendemain midi et ont fait le bonheur des enfants (et de quelques grands).

**Les paroisses :**

\*celle de Bergues, des dons rapportés chaque semaine par Marie-Christine (merci à elle), parfois même deux fois par semaine :

\*La petite chapelle Notre-Dame des Dunes de Dunkerque, et son curé Pierre H. : une collecte de couvertures s'y fait depuis des années.

\* Martine et Raphaëlle, de La Chapelle d'Armentières, viennent régulièrement. Ce mois-ci, elles ont apporté des vêtements, couvertures, oreillers, sacs ...

**Nos complices de longue date de FTS, à Bailleul, nous ont apporté ce mois-ci, en plusieurs fois :**

des couvertures,  
 quelques k-way, bonnets et baskets, qui ont très vite trouvé preneurs,  
 des récipients,  
 des conserves,  
 de l'huile en bidons,  
 de la sauce tomate,  
 150 pommes

**Des représentants de la communauté d'Emmaüs Dijon, parmi nous le 29 novembre.**

**Les jeunes de Science-Po Lille** qui, comme depuis plusieurs années, se relaient le week-end de début octobre jusqu'à la période des examens au mois de mai. Ils sont une aide appréciable pour l'équipe de Calais.

**Les Jardins de Cocagne de Leffrinckoucke** nous ont apporté à nouveau leur surplus de légumes le 28 novembre : 193 kg de légumes plus des paires de bottes, inutilisées chez eux !

**Une entreprise nous a cédé une importante quantité de denrées alimentaires :** les emballages abîmés empêchaient de vendre les produits et ils ont pensé à nous.

Merci aussi à Lut qui a fait 235 km pour nous les livrer, depuis Heusden-Zolder, près de Hasselt en Belgique.



Pascaline Delaby



Pascaline Delaby



Pascaline Delaby



Le « GAEC des sabots communs » à Bourbourg, ont encore confié à Elisabeth (merci aussi à elle) des légumes bio, le 8 puis le 18 novembre.

MRS a profité du passage de Lut pour nous faire parvenir des barquettes qu'ils n'utilisent pas.



L'EPIDE de Doullens nous a envoyé une nouvelle fois cinq jeunes pour découvrir la réalité d'un camp et nous donner un coup de main.



**Les producteurs de pommes :**

\*un don, pour la troisième année, d'un producteur de la région de Montreuil-sur-mer : des caisses de pommes et d'autres de jus de pomme, à partager entre Calais et Dunkerque.

\*Une équipe de Calais, avec Georges, Guy, Régine et Jean-François, sont allées faire la cueillette (environ une tonne !) chez Nathalie et Laurent à la Cueillette d'Agnez lez Duisans.



**Les amis de St Jans Cappel** : une dame est passée, qui récupère barquettes et récipients divers auprès des aides à domicile et du foyer de la Sapinière.

**La biocoop de Boulogne (via Osmose)** nous a cédé 7 kg de céréales Chocapic.

**Emmaüs St Omer** nous a fait passer des oranges et des bananes.

**ET ENFIN MERCI À TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONN EN ARGENT,**

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier à Vianney qui s'est engagé l'été dernier dans un défi à la nage pour nous réunir une belle somme d'argent. Il vient de nous la verser (*voir nos newsletters de juin et août derniers*).

**MERCI À BETHLEHEM, À ABDELKADER ET À L'ASSOCIATION RENAISSANCE, À FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, À L'ENTRAIDE PROTESTANTE, À L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.**

**Merci au HRO, à Dominique Bouday et à Dominique Bommel,** qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

**MERCI à l'association diocésaine de Lille** qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

**MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter,** sans faillir, depuis des années, **à Chris** qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, **à Antoine qui gère la Page Facebook,** lui aussi sans faillir, depuis 2017, **à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn** il y a maintenant environ trois ans, **et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis le mois de mai** (salam\_calais\_grandesynthe).

*Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...*

**Claire Millot.**

## **NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES**

### **Dunkerque :**

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

### **Calais :**

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café.

Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

## APPEL AUX DONS

### DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association :  
Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : [www.associationsalam.org](http://www.associationsalam.org)  
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :  
<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :  
Association Salam  
BP 47  
62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

*Un grand merci à tous nos généreux donateurs !*

### DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

**Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :**  
DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

**des vêtements homme** du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,  
DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46),  
des claquettes, casquettes.  
des sacs à dos,  
des lampes et piles,  
des packs d'eau,  
des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

**Des denrées alimentaires pour Calais :**  
DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,  
du lait,  
du thé et du sucre, du café soluble,  
des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

### Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),  
des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

## APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi. Même en fin d'année, vous pouvez encore adhérer !

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

## CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>

[salamnordpasdecalais@gmail.com](mailto:salamnordpasdecalais@gmail.com)

Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : [www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais](http://www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais)

et le tout nouveau compte Instagram : [salam\\_calais\\_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM  
BP 47  
62100 CALAIS

Association SALAM,  
Salle Guérin, Quartier St Jacques,  
1, rue Alphonse Daudet,  
59760 Grande-Synthe

# Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

**Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais**

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Pays \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ E mail \_\_\_\_\_

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don\* à l'association Salam en versant la somme de : \_\_\_\_\_

\*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.